

MUSIQUE Du 27 septembre au 21 mai 2020 à Nice, Eglise Saint-François de Paule, Eglise du Voeu-Saint-Jean-Baptiste, Chapelle du Saint-Suaire. www.ensemblebaroquedenice.com

Bariolages Baroques ? C'est un pléonasme !

● C'est ce que confiait récemment Gilbert Bezzina, directeur artistique de l'Ensemble Baroque de Nice. Pour lui, ces deux mots évoquent à la fois "un ensemble de couleurs, d'idées bizarres et disparates, et le terme violonistique bariolage qui désigne une succession d'accords joués simultanément et capables d'un très bel effet sonore et même visuel". Il a donc choisi de baptiser sa nouvelle saison *Bariolages Baroques* pour mettre en valeur cette année la richesse infinie et "bariolée" du répertoire baroque et des influences qui l'ont nourri, ainsi que son étonnante variété de formes et de couleurs instrumentales.



Gilbert Bezzina a encore une fois composé une programmation musicale riche en temps forts et belles surprises.

"On entendra des œuvres peu données"

L'Ensemble Baroque de Nice (EBN) a été fondé en 1982 par Gilbert Bezzina avec le soutien indéfectible depuis lors du Département des Alpes-Maritimes. Des subventions de la ville de Nice et du Conseil régional permettent aussi à cette grande formation française jouant sur des instruments anciens de participer à des festivals et de se produire tous les ans lors d'une saison spécifique dans le vieux Nice. Découvreur infatigable de partitions oubliées, Gilbert Bezzina est à l'origine de créations

mondiales et on ne compte plus les récompenses reçues par l'EBN pour la vingtaine d'albums réalisés. Le musicien, en pur esthète et fin gourmet, emploie volontiers le mot "savourer" pour évoquer cette musique qu'il transmet avec passion. De grands solistes (Camille Poul, Dominique Visse, Bernadette Charbonnier, Christophe Mazeaud, Michelle Rodriguez, Philippe Cantor, Lila Hajosi...) vont partager avec l'EBN une affiche enchaînant extraits d'opéras ou d'oratorios et partitions instrumentales signées par les plus grands compositeurs de l'époque.

Avec autour des concerts, comme à l'accoutumée, des conférences (BMVR Louis Nucéra) et des séances de cinéma (Mercury). En présentant sa saison, et alors que la culture souhaite innover dans les circonstances actuelles pour continuer à enchâter le public, Gilbert Bezzina a confié qu'il rêvait d'investir un jour le miroir d'eau de la Coulée Verte pour y donner... la *Water Music* de Haendel. Marc Concas, conseiller municipal de Nice et subdélégué chargé de l'Opéra, entre autres, a semblé fort intéressé.

JOELLE BAETA

THÉÂTRE La souricière, le 3 octobre à 20h30 à Cannes, Palais des Festivals. www.cannesticket.com

ENTRE HUMOUR ET PANIQUE, CINQ PERSONNAGES SAVOUREUX

● Agatha Christie a écrit uniquement deux pièces, dont cette *Souricière* créée à Londres en 1952 et toujours à l'affiche depuis en Grande-Bretagne. Un record absolu pour ce qui fut d'abord une œuvre radiophonique avant d'investir les planches avec succès. L'atmosphère est délicieusement *british* et le talent de la reine du thriller fait à nouveau merveille dans cette histoire de meurtre qui se déroule à quelques kilomètres de Londres, dans une pension de famille. Il neige, toutes les routes sont bloquées, quand soudain les cinq hôtes présents voient arriver l'inspecteur Trotter. Il a une très mauvaise nouvelle à leur annoncer, ils ne sont pas près de sortir, même si le beau temps revient.

Un élégant souffle de modernité

Bien entendu, les personnages de la pièce appartiennent corps et âme à l'univers de la romancière. Contrastés, réagissant chacun à leur manière, aimables ou vraiment détestables, ils se voient annoncer par Trotter qu'un crime a été commis dans l'environnement immédiat de la pension et que le meurtrier est l'un d'entre eux. *Damned !* Les échanges entre les protagonistes virent au rouge, le texte se pare à la fois d'un humour irrésistible et des meilleures recettes d'un thriller. Adaptée par Pierre-Alain Leleu (qui joue aussi dans la pièce), *La souricière* est mise en scène par Ladislav Chollat qui a su brillamment lui offrir un



© François Fonty

souffle nouveau sans en changer ni l'esprit ni la force mystérieuse. Quant aux acteurs, excellents, leur bonheur de jouer est palpable et le public est aux anges.

JOELLE BAETA

SORTIR

théâtre

Les parents terribles. Les 29 et 30 septembre, les 1^{er}, 2 et 3 octobre à Nice au TNN. www.tnn.fr

● On ne présente plus cette célèbre pièce de Jean Cocteau créée en 1938 (et interdite sous l'Occupation) dont le poète et écrivain a fait un film tout aussi célèbre dix ans plus tard. Titre à peine détourné, le TNN a choisi *Les parents terribles* pour entamer brillamment son préambule d'automne, et c'est à Christophe Pertu que l'on doit l'adaptation, la mise en scène et la scénographie. La distribution est magnifique avec Muriel Mayette-Holtz (dans le rôle d'Yvonne), Charles Berling et son fils Emile, Maria de Medeiros et Lola Creton.

nota bene

● Après cinq saisons en Principauté, **Kazuki Yamada** vient d'être reconduit à la tête de l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo jusqu'en août 2024.

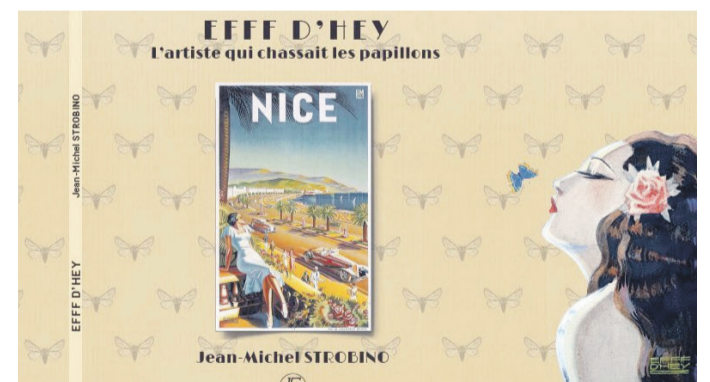
● Le premier **Festival international d'art urbain Coul'heures d'automne** d'Antibes aura lieu du 16 au 30 octobre en partenariat avec La sChOOL et avec la participation d'artistes qui interviendront, entre autres, sur les COUL'BOX installées au Port Vauban, places des Martyrs et de la Résistance et dans la Pinède de Juan-les-Pins.

● Le **Cirque Phénix** sera au Grimaldi Forum à Monaco les 10 et 11 décembre pour y présenter son spectacle *Nomade* interprété par les Etoiles du Cirque de Mongolie.

● La ville de Nice lance une nouvelle plateforme pour les jeunes âgés de 12 à 18 ans passionnés de musique. **Black Box expérience** leur propose de présenter leurs projets jusqu'au 4 octobre sur salle.blackbox@ville-nice.fr

● Dans le Var, le Château Sainte Roseline adopte la green attitude et organise le 27 septembre une **Journée Green Vendange** (10h à 18h) avec, outre diverses animations, la présence de producteurs locaux et un déjeuner sur place, la découverte du vignoble en e-trottinette.

MAIS QUI ÉTAIT DONC CE EFFF D'HEY, CHASSEUR DE PAPILLONS ?



● Efff d'Hey ? Un artiste niçois étrangement méconnu et en même temps un grand scientifique. Graphiste, illustrateur et affichiste à ses heures, Francis Dujardin -son vrai nom- était un naturaliste de renommée mondiale, dont les publications ont fait autorité, et qui s'est consacré à la sauvegarde du milieu naturel local.

On aurait pu penser que quelques biographes se seraient penchés sur ce "touche-à-tout de génie" qui a marqué les milieux scientifiques et artistiques de Nice et sa région au XX^e siècle, mais tel n'a pas été le cas. Jusqu'à ce qu'un homme, amoureux de

Nice lui-aussi, passionné d'histoire et grand voyageur, décide de lui consacrer un ouvrage.

L'artiste et le naturaliste

C'est à Jean-Michel Strobino, directeur du Centre du Patrimoine de la Ville de Nice, que l'on doit ce bel album publié début septembre chez Elix-Editions Entreprendre. L'auteur qui a eu la chance de rencontrer ce personnage hors norme dans sa jeunesse en retrace l'incroyable carrière, avec l'ajout de superbes illustrations souvent inédites signées sous pseudo Efff d'Hey.

JOELLE BAETA